

Ouverture



à l'occasion du Francofil Festival Théâtre
le lundi 27 février 2012 à 18h00
Institut français NAPOLI ~ Salle Dumas

INSTITUT
FRANÇAIS
ITALIA

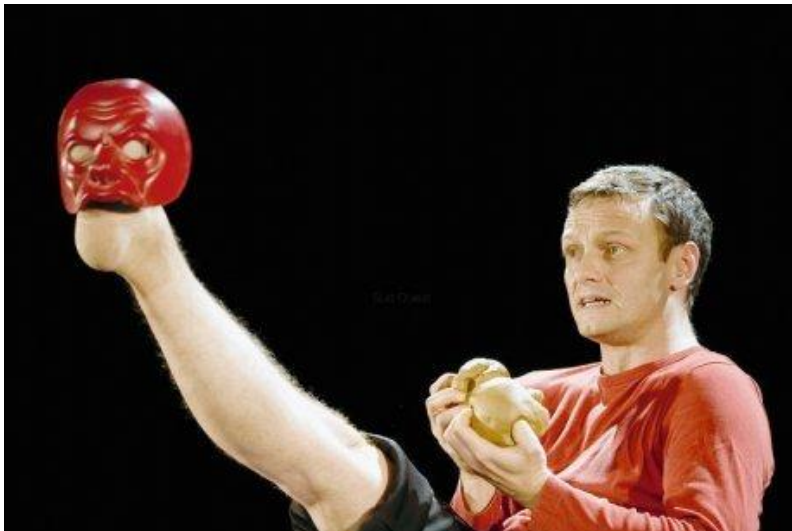
INSTITUT
FRANÇAIS
NAPOLI

L'Institut français NAPOLI *présente*

Dom Juan

UNE HISTOIRE DE MASQUE ET D'ARGILE

Adapté, dirigé, joué par Laurent Rogero



Ce spectacle de 1h20 sera présenté en français à l'occasion de l'ouverture du « FRANCOFIL FESTIVAL THÉÂTRE » – 17^{ème} Festival européen de théâtre lycéen francophone de Naples organisé par Francofil du 27 février au 1^{er} mars 2012.

« Spectacle plein de trouvailles, de simplicité, sans esbroufe, plein de clins d'œil et d'humour, rythmé dans les moindres gestes, jusqu'au bout des doigts (...). Laurent Rogero, jonglant avec les masques, les répliques, les respirations, s'empare du texte avec une espèce de jubilation salutaire. Et son impertinence, savoureuse, est un magnifique écho à la pertinence de Molière, à la liberté extrême qui anime Dom Juan hors normes, hors cadres. »

Journal Nord Eclair

« Interprété en solo par Laurent Rogero avec un masque et des marionnettes d'argiles façonnées à vue, un théâtre proche de l'arte povera où la précision et l'économie de moyens offrent une nouvelle écoute, une insolence renouvelée du texte.

Un Dom Juan intime, à nu, dont le corps porte toutes les contradictions. »

Valérie de Saint-Do – Cassandre

Sganarelle porte un masque rouge, Dom Juan garde le visage lisse ; derrière ces deux personnages de Molière, un seul comédien, Laurent Rogero.

Jouer Dom Juan seul, c'est vouloir mettre en valeur la solitude et la folie du personnage.

Dom Juan court à sa propre perte ; sa liberté l'enivre et lui fait peur, il cherche les limites en provoquant la mort même.

Dom Juan et Sganarelle sont comme deux extrémités de l'homme équilibré : le maître est fou, le valet est idiot. L'un est instable, ne tient à rien, n'est tenu par rien. L'autre est figé coincé entre sa peur et sa colère.

Les autres personnages deviennent des excroissances du corps de l'acteur : comme si le regard de Dom Juan effaçait toutes les personnalités, les passait au filtre de son seul désir. « Dom Juan se révolte. Dom Juan veut jouir de tous les plaisirs et ne rendre de comptes à personne. Alors il fuit, perpétuellement. Mais peut-il prétendre ne rien devoir à tous ceux qu'il a trompés ? Cette lutte d'un homme avec le corps social, c'est comme la lutte d'un homme avec son propre corps. C'est pourquoi la plupart des personnages font ici partie intégrante du corps de l'acteur : dans le prolongement de ses membres, des têtes de marionnettes prennent la parole. Quant à Sganarelle, il est si proche de Dom Juan qu'il en est comme le double : un demi-masque s'agrippe à chaque acte au visage de Dom Juan pour tenter de le ramener à la raison. »

Laurent Rogero

Groupe Anamorphose – Bordeaux

<http://www.groupe-anamorphose.com>